

**Zeitschrift:** Générations plus : bien vivre son âge  
**Herausgeber:** Générations  
**Band:** - (2010)  
**Heft:** 9

**Rubrik:** Courrier des lecteurs

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

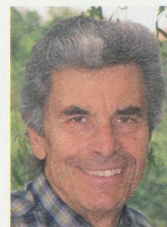
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 03.05.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



## La vie privée des puissants

Lors d'un récent débat à la radio, un participant reprochait vivement aux médias de s'intéresser à la vie privée des politiques. Il est vrai qu'au fur et à mesure que s'accroît la personnalisation de la vie politique et sa «peopolisation», la frontière entre vie privée et activité publique devient de moins en moins claire. Où la fixer quand les élus eux mêmes participent à des émissions de divertissement ou se font complaisamment filmer à leur domicile? Quand Ségolène Royal invite la presse à venir la photographier à la maternité où elle vient d'accoucher, il lui est ensuite difficile de reprocher à cette même presse de s'intéresser aux aléas de son couple ou à ses nouvelles amours. Comment déterminer ce qui relève de la sphère intime d'un

personnage public et ce qui doit être révélé pour mieux comprendre sa personnalité et ses actes? On en conviendra: la réponse n'est pas aisée. Mais il est certain que l'intrusion dans la sphère intime des puissants est de plus en plus fréquente dans certains pays. La presse est dans son rôle quand elle enquête, quand elle cherche à dévoiler la réalité et pose les questions qui dérangent. Elle y renonce et abaisse le journalisme quand elle traite de la vie privée des personnalités publiques si celle-ci ne relève pas de l'intérêt général. Le droit des citoyens à une information de qualité sur la manière dont sont gérées les affaires de l'Etat n'exige pas que les journalistes confondent information et futilité, enquête et voyeurisme.

### COURRIER DES LECTEURS

#### Pas forcé de finir par un divorce

A propos du dossier «Les enfants sont partis, la crise du couple guette».

C'est avec beaucoup d'intérêt que j'ai lu l'article et je me permets de réagir aux propos de la psychologue Anne Bourquin Büchli. J'ai été de plus en plus déçue de son attitude négative envers une période, certes difficile, mais qui ne doit pas forcément aboutir à un divorce! Au bout de la lecture, j'avais un peu l'impression que la seule solution serait de se séparer de son conjoint! C'est très dommage. Je pense, en effet, que dans son travail, M<sup>me</sup> Büchli rencontre plus de femmes malheureuses que dans la vraie vie, ce qui peut fausser sa vision sur la vie quotidienne.

Ne vaut-il pas mieux encourager les femmes à commencer une nouvelle vie en couple? De toute façon, ce n'est pas à l'âge de la ménopause qu'il faut apprendre à vivre sa propre vie, même avec des enfants et un mari. Chaque être humain a besoin d'un petit jardin «secret» tout au long de sa vie, sans que cela doive signifier «cacher quelque chose».

Le sport est, par exemple, une très bonne façon de créer un bout de vie «privée». Encore une fois, il faut commencer cela, surtout au moment, quand on a des enfants en bas âge et continuer toute une vie.

Personnellement, j'ai aussi (un peu) souffert du départ de nos deux fils. Parfois j'allais en secret dans leur appartement pour me sentir près d'eux... Par la suite j'ai bien vécu cette période avec l'aide de mon mari, d'autant plus que j'étais secrétaire à mi-temps dans une banque.

Maintenant que j'ai deux petites-filles, j'applique la même méthode. Je m'occupe d'elles de temps en temps, sans les envahir et sans me laisser envahir. A côté, je continue toujours le sport, la gym et le badminton en l'occurrence.

En conclusion, j'espère que M<sup>me</sup> Büchli a aussi rencontré des cas positifs dans sa pratique de psychologue.

Jacqueline Doppenberg

#### Nous attendions un peu de réconfort

A propos de «télépathie, l'autre manière de communiquer».

Abonnés à votre excellent journal depuis quelques années déjà, nous apprécions les articles qui paraissent dans tous les domaines que ce soit. Lors de votre parution d'octobre 2009, nous avons été captés par l'article «télépathie, l'autre manière de communiquer» dans la rubrique «air du temps».

Donc, comme nous avons une chatte malade qui n'a pas de beaux jours devant elle, nous avons pris contact avec la personne mentionnée dans votre encadré pratique afin de savoir sur quel pied danser.

Après avoir composé le 078 640 38 00, cette personne nous a dit tel quel: «Ce n'est pas comme ça qu'il fallait faire, mais se mettre en condition (?), que c'était sur rendez-vous et que de toute façon elle n'avait pas le temps de s'en occuper maintenant, qu'elle avait son lait d'ânesse à sa boutique et que c'était important avant Noël et que de toute manière il n'y avait pas de rendez-vous avant mi-janvier et que personne d'autre pouvait s'en occuper» (???)

Alors là, quand vous vous attendez, vu la situation, à du réconfort, ça vous en met un coup dans la g... Autant nous dire: «Vous m'ennuyez, je n'ai pas de temps à perdre et allez voir ailleurs.»

Au vu de ce qui précède, vous ne pourrez que comprendre notre réaction et notre désarroi.

Evelyne et Michel Pierrat